

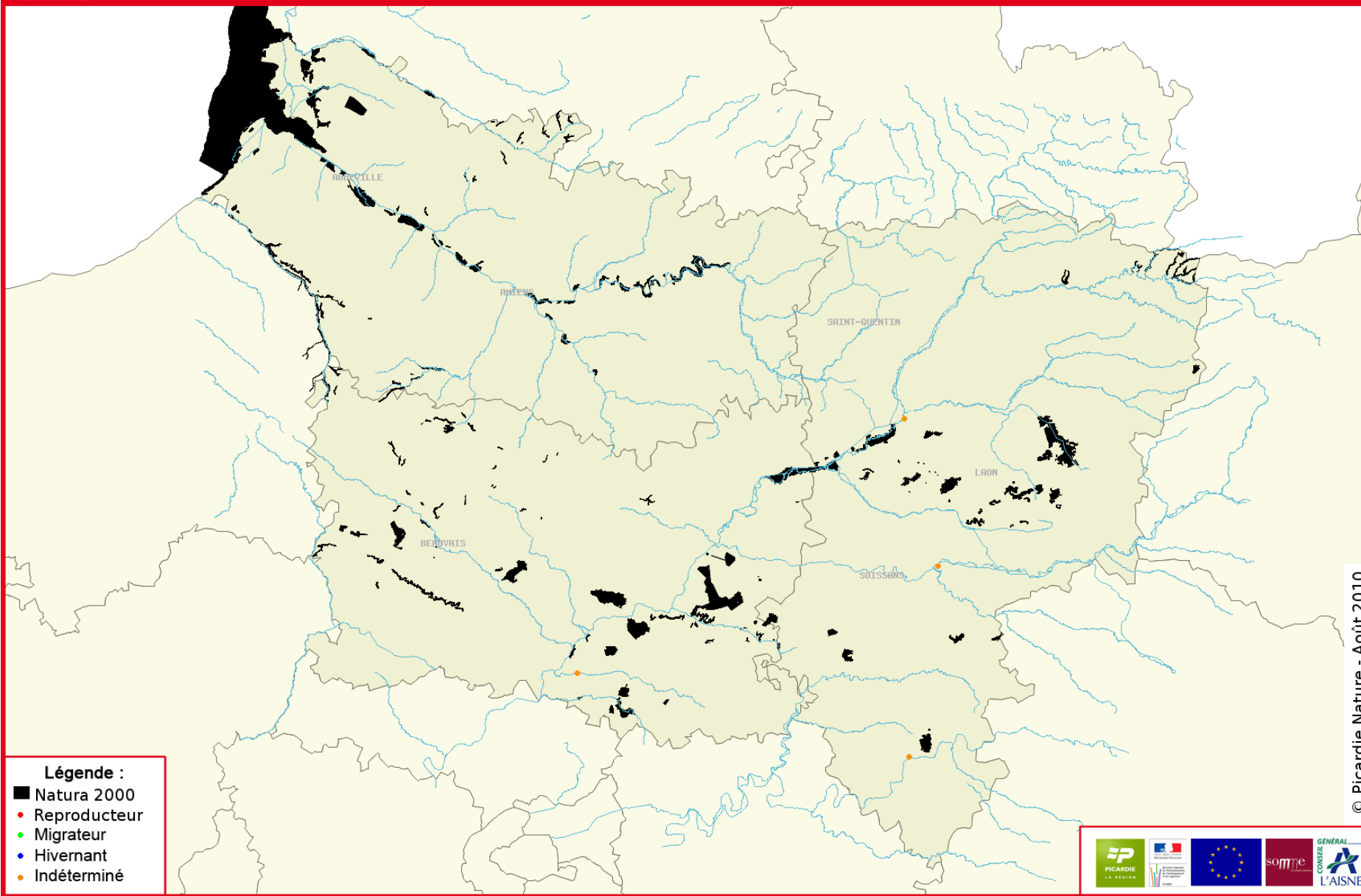


Bouvière	<i>Rhodeus amarus</i>			
Poissons	Cypriniformes	Cyprinidés		
Code Natura 2000	1134			
Protection	Nationale			
Directive « Habitats Faune-Flore »	Annexe II et IV			
			Photo : Viridiflavus (CC BY-SA 3.0)	Photo : Viridiflavus (CC BY-SA 3.0)

Echelle biogéographique		France	Picardie						
Etat de conservation		Etat de conservation	Indice de rareté	Degré de menace	Niveau de connaissance	Nature du manque d'information	Répartition régionale / répartition biogéographique	Etat de conservation À l'échelle régionale	Priorité de conservation
Atlantique	Continental	Favorable	Assez rare	Préoccupation mineur	Moyennement satisfaisant	Sous prospection	-	Favorable	Non prioritaire
Favorable	Favorable								

DESCRIPTION DE L'ESPECE	BIOLOGIE
<p>L'espèce est de petite taille, le corps court, haut, comprimé latéralement. Le pédicule caudal est étroit et le museau court. La mâchoire supérieure est avancée. La Bouvière possède de grandes écailles ovales. La ligne latérale est incomplète sur 4 à 6 (7) écailles. La coloration en dehors de la période de reproduction est presque la même chez les deux sexes : aspect brillant, dos gris verdâtre, flancs argentés, ventre jaunâtre, présence d'une bande vert bleu sur les flancs. L'iris de l'œil est argenté ou jaunâtre avec occasionnellement des spots orange dans la partie supérieure. Au moment de la reproduction, les mâles ont une coloration irisée rose violacée avec la présence d'une tache foncée, verticale en arrière des opercules. La nageoire anale est rouge clair, bordée d'une bande foncée. La nageoire dorsale est pigmentée, presque noire avec un triangle rouge. Les mâles sont souvent plus grands que les femelles pour un âge donné. Taille 50 - 70 mm (80 mm). Longévité : 2-3 ans, maximum 5 ans.</p>	<p>La Bouvière atteint sa maturité à 1 an. La fécondité est fonction de la taille de la femelle qui peut produire de 40 à 100 œufs. La reproduction se déroule d'avril à août à une température oscillant entre 15 et 21°C. Les œufs sont ovales (1-1.5 x 2.5-3 mm) et la réserve vitelline importante. Le mâle défend un territoire autour de la moule choisie. La femelle présente un ovipositeur (environ 6 cm) situé en avant de la nageoire anale et lui permettant de déposer ses ovules dans le siphon exhalant d'un bivalve (<i>Unio</i> ou <i>Anodonta</i>). La ponte est multiple (jusqu'à 5), un ou plusieurs œufs sont déposés chaque fois (40 à 100 œufs pondus au total). Le mâle dépose son sperme près du siphon inhalant de la moule. L'éclosion est rapide et la sortie de la cavité branchiale de la moule se fait vers 8 mm.</p> <p>Il s'agit d'une espèce diurne, qui vit en banc sur fond sableux ou limoneux dans des eaux peu courantes ou stagnantes et fréquente les herbiers. Son régime alimentaire est exclusivement phytophage (algues vertes filamenteuses, diatomées) et/ou détritivore.</p>

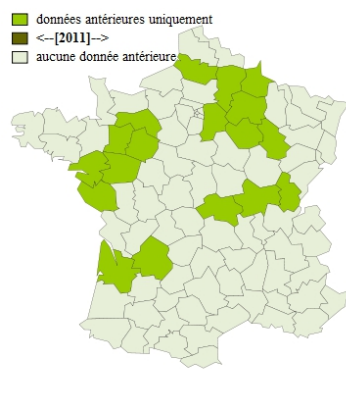


Répartition de l'espèce en Europe

La Bouvière est présente en Europe tempérée, notamment dans ses parties centrale et orientale, ainsi que dans le nord de l'Asie mineure.

Répartition de l'espèce en France

En France, la Bouvière est connue en amont de la Loire, Alher et Braye (limites occidentales de sa distribution), dans le Rhône, le Rhin et la Seine.



Répartition de l'espèce en Picardie

En Picardie, l'espèce serait répartie sur la majeure partie du territoire (CSNP, 1998). Notons que la détection de cette espèce est peu aisée, notamment du fait qu'elle est rarement capturée par les pêcheurs à la ligne (Graglia, CSP, comm. pers.). La Marne (commune de Château-Thierry) et l'Oise (commune de Gergny) sont des cours d'eau où l'espèce est bien présente (données ONEMA).

Présence de l'espèce sur les sites Natura 2000 picards

N° du site	Dpt	Nom du site
FR2200357	80	MOYENNE VALLEE DE LA SOMME

Habitats & éléments d'écologie appliqués à la Picardie



D'activité diurne, la Bouvière est grégaire et affectionne les milieux calmes (lacs, étangs, plaines alluviales). Elle préfère des eaux claires et peu profondes et des substrats sablo-limoneux peuplés d'hydrophytes. Sa présence est étroitement liée à celle des mollusques bivalves (Unionidés).



Les différentes mesures types à mettre en place pour une meilleure conservation de l'espèce et/ou de ses habitats seront traitées dans une fiche à part entière.

Photo du haut : Ecothème - photo du bas : L. Grandpierre - Ecothème